HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°014

Édition de Lyon_Juillet_Août_2007

Le dossier **Le naturisme**
Culture **Foire aux monstres contemporaine**
L'agenda **des soirées**

Sommaire

Société

Actu / Page 3
Conduites sexuelles à risques et souffrances psychiques en hausse

Dossier / Pages 4 et 5
Le naturisme : exhibitionnisme ou esthétique de vie

Photo-reportage/ Page 6
Chaque mois, un cliché du collectif ITEM

Revue de presse / Page 6

Culture

Gros plan / Page 8
The Freak Show et Erwin Wurm au Musée d'Art Contemporain

Cinéma / Page 9
Rencontre avec Eytan Fox, réalisateur de *The Bubble*

Musique / Page 10
Boys Noize au Double Mixte, Mika à Fourvière

Sélection / Page 11
À lire, à voir et à écouter

Nuit / sorties

La marctapage / Page 12
Le dicogay, du sport et des cochons

L'agenda / Page 13
Sélection de soirées gaies et gay-friendly

Le guide / Page 14
Sélection de lieux gais et gay-friendly

L'Éroscope / Page 15
Par Matthieu Cesari

HÉTÉROCLITE LYON
SARL au capital de 1002 euros
RCS : 48941724600019
1 montée de la butte - 69 001 LYON

Tél : 04.72.00.10.23
06.14.65.41.48
Fax : 04.72.00.08.60

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Mensuel gratuit
Numéro quatorze
juillet-août 2007
www.heteroclite.org
10 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois

Directrice de la publication :
Dorotée Aznar
dorotee@heteroclite.org
Rédacteur en chef :
Renan Benyamina
renan@heteroclite.org

Ont participé à ce numéro :
Emmanuel Alarco, Bertrand Casta, François Cau, Dalya Daoud, Pierre-Marie Oullion, Jeremy Pradier, Pierre Prugneau et Olivier Rey

Conception maquette : Pitaya Design
Maquettistes : Anne-Cécile Cuenat et Christophe Tanzilli
Infographie : Julien Collignon
Illustratrice : Violaine Tatéossian
Webmaster : Baptiste Jacquet
Comptabilité : Oissila Touiouel

Édito

«C'EST UN AMOUR DE VACANCES, UNE HISTOIRE SANS LENDEMAIN, MAIS À LAQUELLE ON REPENSE LES YEUX PLEINS DE CHAGRIN».
Christophe Rippert

Voici venu le temps des parenthèses. L'été, c'est ce beau moment du temps qui n'a plus cours, de l'oisiveté célébrée, du repos des guerriers. Parenthèse enchantée, à condition de ne pas y refouler, avec les difficultés de l'année, quelques soucis justifiés. Dont celui de la santé. Les peaux sont humides comme pour se coller, ce n'est pas une raison pour échanger d'autres fluides que la transpiration. Difficile, injuste aussi, de ne pouvoir s'abandonner aux photons et aux pulsions. Mais si le soleil grise, évitons qu'il ne déresponsabilise. Plus libres que jamais pendant les moites congés, il nous faut être plus responsables. De nos corps et de la collectivité. Car dans ces deux domaines, une seconde d'inattention et bamm, c'est trop tard. Une loi ou une petite bête est passée. Vivre chaque jour comme si c'était le dernier est stupide. *Carpe diem* funèbre. Chaque jour est un premier. *Gay Pride* fut exemplaire, excentrique sans être frivole. Il est là désormais le geste politique, dans le rire, insolent mais jamais désinvolte. Un rire, on ne me la fait pas à moi. Rire quand Monsieur Vanneste rejoint le groupe UMP à l'Assemblée Nationale alors même que l'on gomme les photos officielles pour ne pas que le premier ministre s'affiche à ses côtés. Un rire non mais ça va pas, un rien désabusé. L'un des rires les plus sympathiques du mois dernier sort du gosier d'un homme qui, anecdote rapportée par *Libération*, s'est auto-attribué le prix du blog le plus "*no-jogging*" de la toile. Selon lui, «*le jogging nuit à la santé, à l'élégance, à la marche, à la dignité des mutilés de guerre, à la prostitution* (péripatéticienne vient du grec *peripatein*, marcher, *NdlR*), *à l'équilibre des soulographes, à l'hygiène corporelle, à la paresse*». Et soudain, la Marche des fiertés prend un sens nouveau... Le sens de la parenthèse, du temps arrêté contre ceux qui voudraient le laisser filer. Les mêmes qui psalmodient : «*c'est inéluctable, c'est le marché, la main invisible, le sens de l'histoire, la mondialisation*». Tous les autres qui marchent au lieu de courir s'entendent désormais traiter d'archaïques ; «*les enfants, faudrait voir à vous moderniser*». Alors on se retrouve avec une opposition de marcheurs qui tentent de rattraper les *sprinters* et, même assortis des commentaires transis de Nelson Montfort, on a du mal à prendre au sérieux les dindons du 10km Marche aux Jeux Olympiques. Alors s'il vous plait, vous qui allez désormais tenter de résister à l'hystérie joggeuse qui gagne les bancs de l'Assemblée, au lieu de vous époumoner à les égaler en vitesse, prenez au contraire le temps d'être plus intelligents. Et puis les Français devraient finir par vous suivre : malgré leurs belles déclarations d'intention, ils savent bien que le sport, c'est dangereux et fatigant.

Renan Benyamina

En une

Jeanpierre Paringaux
***Let go,* in *L'emploi du temps*, avril 2006**

Jeanpierre Paringaux est né en 1951 avec un trait d'union. Il s'en est débarrassé au début du XXIe siècle pour l'exposition en ligne du Palais de Tokyo, *Hype*. Son travail argentique a gagné en liberté avec l'avènement du numérique. Il se méfiait de l'informatique jusqu'à ce qu'un disque dur défectueux lui donne raison et détruise la totalité de sa base de données photographique. Aujourd'hui, il sauvegarde son travail et conjugue son emploi du temps sur Internet avec l'écrivain Laurent Herrou. Il réalise des vidéos sur *iMovie* et travaille en collaboration avec la chorégraphe Emmanuelle Pépin à l'élaboration de paysages sonores.

Femme qui marche de Laurent Herrou : couverture (2003)
Les Peluches de Laurent Herrou, in *Fiction 4* : illustration (2006)
L'Emploi du temps, in *Pylône 5* : extraits (2006)
Shape (2004) sur hypegallery.com
L'Écuyer (2006) sur jeromebonnetto.net
L'Emploi du temps (2006-2007) sur http://lemploidutemps.blogspot.com
Paysages (vidéo) avec Emmanuelle Pépin et Olivier Besson (2005)

Le Silence des affreux

Michel Péres
du 10 au 28 juillet à la galerie EL' GAH
59, montée de la grande côte
Vernissage le vendredi 13 à 20h

HÉTÉROCLITE
MENSUEL GRATUIT GAY MAIS PAS QUE...

✪ RENTRÉE HÉTÉROCLITE ✪

Dès septembre, Hétéroclite, c'est 20 000 exemplaires

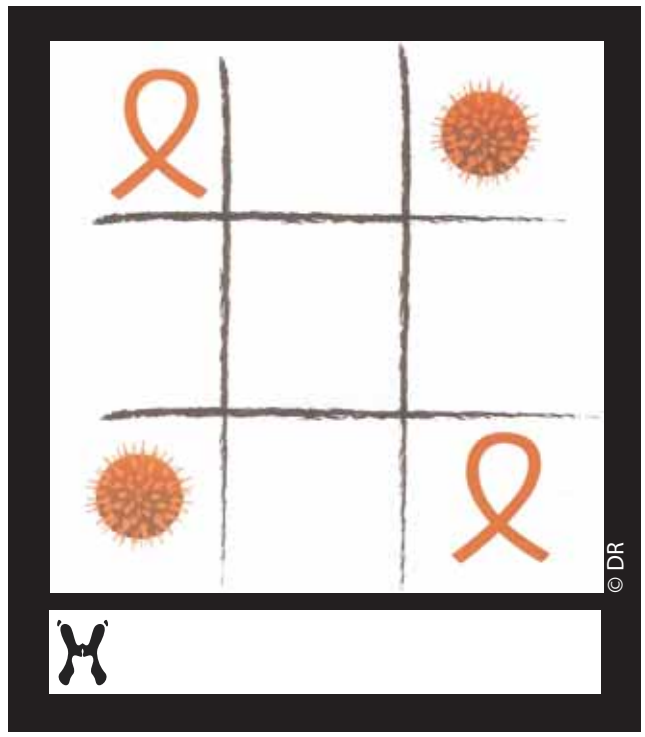
à Lyon, Saint-Étienne et Grenoble,

et aussi
✪ de nouvelles rubriques. ✪

Bref, c'est pareil, mais en plus c'est mieux.

Actu

Amour du risque ?


© DR

LE RAPPORT FINAL DE L'ENQUÊTE PRESSE GAY 2004 VIENT D'ÊTRE PUBLIÉ. PRINCIPALES OBSERVATIONS : UNE AUGMENTATION DES COMPORTEMENTS SEXUELS À RISQUES MAIS AUSSI DES SITUATIONS DE SOUFFRANCE PSYCHIQUE.

L'*Enquête Presse Gay* tente depuis 1985 de cerner les comportements sexuels préventifs, les modes de vie et la sociabilité des homosexuels lecteurs de presse gay. L'Institut de Veille Sanitaire (InVS) et l'Agence nationale de recherches sur le sida et les hépatites virales (Anrs) en ont la charge depuis 1997, ils viennent de révéler le rapport final de sa treizième édition. Premier chiffre impressionnant : 13% des répondants déclarent être séropositifs, 15% ne plus être certains d'être encore séronégatifs. L'enquête constate, comme déjà annoncée lors d'une première communication en 2005, une augmentation des comportements sexuels à risque (de 57% en 1997 à 69% en 2004 avec un partenaire stable ; de 19% en 1997 à 33% en 2004 avec des partenaires occasionnels). Cette augmentation vaut quel que soit le statut sérologique des répondants, elle confirme les tendances enregistrées dans des enquêtes de même type aux États-Unis. La nouveauté de l'édition 2004 est qu'elle nous renseigne également sur les souffrances psychiques dont sont victimes les homosexuels répondants. Près de la moitié d'entre eux indiquent ainsi avoir eu une dépression au cours de leur vie. Le taux de tentative de suicide est plus élevé que dans l'ensemble de la population (19%), la consommation d'anxiolytiques et d'antidépresseurs est elle aussi supérieure. On relève une corrélation évidente entre le taux de tentative de suicide et les pénétrations anales non protégées. Pour Annie Welter, l'auteure du rapport, le chapitre sur l'estime de soi «*permet de mettre sur papier des chiffres très préoccupants*». Il lui paraît «*urgent de mettre en œuvre des actions spécifiques en la matière*».

"Il est probable qu'on sous-estime les pratiques non protégées"

Réalité plus sombre ?

Les données rapportées, si elles indiquent une nette augmentation des conduites à risque et des difficultés psychiques, sont encore certainement loin du compte. En effet, le protocole de l'enquête qui sollicite des volontaires lecteurs de presse gay, élude toute une partie des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes. Le répondant type est en effet un homme très diplômé, vivant à Paris et appartenant aux catégories socio-professionnelles supérieures. Par ailleurs, dans la mesure où il rencontre le questionnaire dans un journal gay ou sur un site Internet communautaire, et qu'il y répond volontairement, on suppose qu'il est déjà sensibilisé aux questions de prévention. Annie Walter estime donc «*qu'il est probable qu'on sous-estime les pratiques non protégées*». D'autant plus que l'âge des répondants ne cesse d'augmenter à chaque enquête, il est aujourd'hui en moyenne de 37 ans ; il s'agit donc très certainement de la même génération, celle qui a connu le sida, qui se prête au jeu du questionnaire. Comme d'autres indicateurs et l'expérience du quotidien le laissaient déjà soupçonner, les jeunes semblent de plus en plus distants des problématiques de prévention. Ils ne sont hélas pour autant pas plus loin du sida.

Renan Benyamina

Quelques chiffres du rapport

Rappelons que les chiffres suivants proviennent de l'analyse d'un peu plus de 6 000 questionnaires anonymes encartés dans seize revues identitaires gays et mis en ligne sur dix sites Internet communautaires.

86% des répondants ont eu recours au test VIH au cours de leur vie. 13% d'entre eux déclarent être séropositifs, 15% ne plus être certains d'être séronégatifs. Un tiers des répondants déclare avoir eu au moins une pénétration anale non protégée avec des partenaires occasionnels au cours des douze derniers mois (contre deux sur dix en 1997).

Les pratiques anales non protégées sont pour 60% pratiquées avec des partenaires occasionnels de sérologie VIH inconnue.

La moitié des répondants a consommé au moins une substance psycho-active au cours des douze derniers mois : poppers (37%), canabis (28%), ecstasy (8%), cocaïne (8%).

26% des répondants de moins de 25 ans indiquent avoir eu une dépression au cours des douze derniers mois, c'est le cas de 15% de leurs aînés.

19% des répondants ont fait au moins une tentative de suicide dans leur vie, c'est presque cinq fois plus important que chez les hommes en population générale.

Résultats complets de l'enquête presse gay 2004 sur le site de l'Institut de veille sanitaire : www.invs.sante.fr

En bref

Une Gay Pride politique...

Le 23 juin avait lieu la douzième Marche des fiertés lesbienne, bi, gay et trans lyonnaise. Une édition haute en couleurs et particulièrement politique. Le ton avait été donné dès le buffet inaugural de la quinzaine des fiertés, le vendredi 15 juin à la Mairie du 1er à Lyon. David Souvestre, le président de la LGP, y avait délivré un discours sans équivoque, constatant que la «*lutte contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre reste au cœur d'un clivage droite-gauche*». Relevant aussi quelques dérapages du candidat Sarkozy pendant la campagne, sur les bases génétiques de l'homosexualité et du suicide notamment, ou encore son soutien au député du Nord homophobe Christian Vanneste. Une ouverture très politique donc, qui a donné son souffle à une semaine d'événements jusqu'au samedi 23 juin. Notons, en marge des traditionnels et nécessaires débats sur la santé gaie ou sur l'homoparentalité, une conférence singulièrement intéressante évoquée dans ces pages sur le thème *Sexualités et Religion*. L'association David et Jonathan a réussi à faire salle comble et attentive aux analyses savantes et humanistes du théologien Bruno-Marie Duffé.

...autant que fédératrice

Après le temps des débats et de la réflexion, celui des ébats et de la démonstration. Le défilé du samedi 23 juin a rencontré un très grand succès, structuré par la présence inédite d'une dizaine de chars de tailles diverses mais d'un égal enthousiasme. 8 000 personnes selon les organisateurs, 3 000 selon la police, dans tous les cas bien davantage qu'en 2006, ont marché, dansé et scandé leur attachement à l'égalité des droits. Partis politiques, commerces, associations étaient réunis sous le mot d'ordre : «*Pour l'égalité, ne transigeons pas*». Cinq sœurs de la Perpétuelle Indulgence du couvent de Paris ont délivré leurs messages d'amour et de liberté. La marche était à leur image, folle et engagée, fardée mais fière. Mis à part un incident survenu place des Terreaux, où comme l'an passé des œufs et des bouteilles en verre ont été jetés sur les manifestants, l'ambiance sur les trottoirs était à la bienveillance. La Marche s'est terminée par le Forum des Associations, quai Saint-Antoine. En nombre et en ambiance, un bilan jugé positif par les organisateurs comme par les participants, dont nombreux ont poursuivi les festivités tard dans la nuit.

Les homosexualités à la fac

Du 16 au 23 juillet auront lieu à Marseille les Universités d'Été Européennes des Homosexualités. Chaque année, des centaines de gays, lesbiennes, bi et trans pour une semaine de fête et de travail autour des problématiques liées aux identités de genre et aux sexualités minoritaires. Une journée de colloque se tiendra notamment le samedi 21 sur le thème *Évolution des représentations sociales et Révolutions culturelles*. L'occasion d'entendre quelques figures emblématiques de l'histoire ou de la pensée LGBT comme Jacques Fortin ou Geneviève Pastre.

Deuxième édition du magazine *Kaiserin*

Le deuxième numéro de *Kaiserin*, «*A magazine for boys with problems*» vient de paraître. On peut y découvrir une série de photographies du cinéaste Bruce LaBruce, un texte de Guy Walter (directeur des Subsistances et de la Villa Gillet à Lyon). L'essai est confirmé, *Kaiserin* n°2 est aussi beau, informatif et décalé que le premier. Disponible à Lyon aux Subsistances et sur les différents sites de la Biennale d'Art Contemporain.

R.B.

© Violaine Tateossian

Le dossier
Nature et découverte

Délit condamnable ou art de vivre, la nudité et ses représentations mettent un curseur sur le taux de pudeur des sociétés. Il varie alors selon l'air du temps et, saison oblige, la température de l'air.

La belle image que celle d'un corps glabre fendant une nappe d'eau à peine plus fraîche que l'air moite de l'été. Le naturisme, lorsqu'un adepte en parle, fait figure de véritable plaisir d'esthète, qui se différencie du nudisme par un indispensable souci de l'environnement. La conscience écologique et le désir plus mystique de faire corps avec la nature posent donc les bases de ce mouvement, dont les premiers pratiquants sont apparus dans le courant du XIXe siècle, en Allemagne. *Nu et libre*, l'instructif reportage de Gérard Thiel, rappelle comment de petits groupes y ont commencé à se dévêtir totalement, adoptant une «*forme de vie naturelle*». Alors que naît l'ère industrielle, ils s'opposent ainsi aux mondes ouvrier et bourgeois. Un pédagogue berlinois, Alfred Koch, fonde même à cette époque l'École des nudistes et sa gymnastique spéciale. On y enseigne par ailleurs l'éducation sexuelle, car la nudité, depuis les perturbateurs Adam et Eve, ne peut être tout à fait détachée du péché originel. En 1932, le régime national-socialiste interdit par décret la baignade sans maillot, considérée comme une «*dépravation libérale et communiste*». Mais des naturistes d'orientation populiste s'adaptent aisément au discours ambiant. Pour eux, «*le nudisme devient l'expression de l'autodiscipline germanique, qui permet d'assurer une reproduction de pure race*», raconte Gérard Thiel. Les nazis annulent alors l'interdiction et récupèrent le mouvement à leur compte.

Fausse pudibonderie et pâle contestation

C'est quelques années plus tard, à l'orée des années 1970, qu'un vent de liberté d'une autre teneur souffle sur une partie de l'Europe, faisant voler dans les airs les soutiens-gorge et le reste. La pudeur ne serait donc qu'«*une convention sociale [...] liée au sentiment de honte devant les autres*», décrit le psychologue Marc-Alain Descamps dans une interview publiée sur le blog *naturismegay*. «*Elle a beaucoup varié selon l'histoire, mais aussi selon la géographie. Ce qu'il faut cacher a pu être les cheveux, les organes génitaux, la bouche, les chevilles, les poils, les oreilles, les seins...*». En France, bien que le naturisme sauvage tombe sous le coup de la loi sur l'exhibitionnisme, la mixité entre nudistes et textiles est de plus en plus tolérée sur les plages. Une pétition pour dépénaliser cette «*nudité non sexuelle*», à l'instar des pays scandinaves, circule d'ailleurs sur le net. Aussi, en 2007, ce qui pouvait passer pour un certain sens de la subversion ne fait plus que ramener chacun à son humble statut d'être humain, doté d'une enveloppe corporelle relativement similaire à celle du voisin.

Encore parfois exhibée en étendard contestataire (lors de manifestations par exemple), la nudité ne choque plus vraiment. À La Haye, le naturisme vient même d'être autorisé dans tout un quartier, dont les résidents doivent signer un accord auprès du notaire. Il a pour le moment surtout été investi par des gays. Pour certains naturistes, cette façon de vivre conserve un aspect militant, s'inscrivant en faux contre la société de consommation. La lutte contre le *lobby* de l'industrie textile étant certainement vouée à l'échec, l'argument le plus séduisant reste finalement celui de la santé. En effet, il suffirait d'habituer son corps à la nudité pour qu'il se renforce. Les athlètes de la Grèce antique roulaient les muscles, rappelons-nous, tout à fait dénudés. Le mot "gymnastique" trouve d'ailleurs son étymologie dans la traduction hellénique du mot «nu» : «*gumné*». Mais, cela va sans dire, celui qui craint le rhume et se fiche du muscle naturel peut toujours garder le slip.

Dalya Daoud

Hippie yo, hippie yeah

Paul Réthoré, vice-président de la Fédération Française du Naturisme (FFN).

Propos recueillis par _D.D._

Depuis combien de temps êtes-vous naturiste et comment vivez-vous ce choix au quotidien ?
Je suis naturiste depuis plus d'une vingtaine d'années, mais uniquement dans des espaces réservés. Je ne pratique donc pas le naturisme au quotidien, quoique je sois souvent nu chez moi, mon habitation me le permettant. Pour moi la nudité est naturelle ; cela n'a rien à voir avec un acte intentionnel comme peut l'être l'exhibition sexuelle. Si je prends à la lettre la définition du naturisme, il s'agit d'une *«manière de vivre en harmonie avec la nature, caractérisée par la pratique de la nudité en commun visant au respect de soi, au respect des autres et de l'environnement...»*

Faut-il une sorte d'initiation pour devenir naturiste ?
Je ne crois pas. Si un tabou subsiste encore avant la première expérience, je conseille de choisir, dans un premier temps, un espace assez vaste, une grande plage par exemple, peu peuplée... Cela permettra à la personne, une fois nue, de se rendre compte tranquillement que tout devient simple et naturel. L'air, le soleil et l'eau sur la totalité du corps engendrent un sentiment de liberté et de bien-être profond. On se rend compte aussi que les gens ne nous regardent pas.

Est-ce que selon vous, les rapports de séduction sont différents quand tout le monde est nu ?
Lorsqu'on est totalement nu, on ne triche pas ; chacun offre sa nudité à l'autre. Sans partie cachée, l'attirance du secret n'existe pas. La séduction, à mon avis, se fera davantage dans le regard, dans la chaleur du dialogue, car la nudité aura déjà fait tomber pas mal de barrières.

Beaucoup d'homosexuels s'adonnent au naturisme, pourquoi selon vous ?
Une des qualités majeures découlant de l'état de nudité en espace naturel est la tolérance et l'acceptation des différences. En revanche l'exhibitionnisme visant une activité sexuelle est fortement condamné par les naturistes... Et par la loi.

Une pétition circule pour dépénaliser le «naturisme sauvage», à l'instar des pays scandinaves, qu'en pensez-vous ?
Je ne suis pas au courant de cette pétition. Je sais néanmoins que la France est très en retard par rapport à ses voisins européens (Allemagne, Espagne, Pays-Bas). Nous avons mis sur pied un groupe de travail à la FFN pour entreprendre les démarches nécessaires et combler ce retard... Mais il faudra du temps pour que le législateur trouve les termes différenciant la nudité de l'exhibitionnisme.

Quelles valeurs véhiculent le naturisme ?
Le respect, sous toutes ses formes. Le bien-être physique, psychique, et une grande qualité de communication entre les personnes. Les barrières sociales tombent : les discussions entre naturistes sont rarement banales. Il en découle beaucoup de convivialité et d'amitié.

Y'a-t-il toujours, aujourd'hui, un aspect contestataire dans cette pratique, contre la société de consommation par exemple ?
Le naturiste est soucieux d'une vie équilibrée, harmonieuse, cela se retrouve souvent, par exemple, dans ses choix pour se nourrir. La FFN est d'ailleurs membre de la FNE (France Nature Environnement).

À poil, mais avec ou sans ?

Le poil : un ami ou un tue-l'amour ? Marqueur de virilité ou de laisser-aller ? Les tendances dans ce domaine aussi dépendent des sexualités.

Une fois positivement résolue la question de savoir si on l'enlève ou pas, survient celle de ce qu'il convient de garder en termes de duvet, ou même parfois de fourrure. Naturels s'entend. Que diable faire de tous ces poils et notamment de ceux qui sont nouvellement découverts depuis que vous vous adonnez à votre nouvelle passion : le naturisme. Les avis divergent chez les spécialistes. Du côté de chez *Philips*, nous avions évoqué cette enquête le mois dernier, c'est plutôt clair : on épile ! Et oui, vous aussi Messieurs. De façon très pédagogique, on vous explique que le poil n'est plus un ami, que chaque type de végétation mérite la plus grande attention : les jardina japonais (ras), les jardins anglais (faussement négligés) comme les jardins plus exotiques. Les rédactions des journaux télévisés, friands de ce genre d'informations, se sont également renseignées : 30% des hommes pratiqueraient l'épilation. Mais qu'en est-il du désherbage des parties intimes ? 29% des hommes interrogés dans le cadre de l'étude menée par Philip's se sont déjà rasé ou épilé les poils pubiens, 22% les aisselles et 15% le torse. En ce qui concerne les poils pubiens, 35% de ceux qui les rasent déclarent le faire pour le plaisir de leurs partenaires... N'est-ce pas plutôt pour que leurs partenaires leur fassent plaisir ? Bref. Alors que semble gagner dans la population globale la norme d'un homme peu ou pas poilu, la toison revient en force chez les homosexuels. C'est le constat dressé par des chasseurs de tendances spécialisés en *marketing* ciblé. Après le corps imberbe et musclé de la *gym queen eighties*, le *butch* revient. Entendez le mâle, toujours musclé mais désormais velu, aux bras puissants et à la chemise ouverte sur un torse "moquette". Moquette mais toujours propre, et l'on voit là poindre la tendance qui, en termes de poils, devrait valoir pour tous : l'entretien. Plus d'asphalte, mais pas de jungle non plus.

Bertrand Casta

À deux pas d'ici

Historiquement contraints de trouver des lieux de sociabilité au sein desquels ils pouvaient ne pas se cacher, les homosexuels ont défriché des espaces en plein air, pour le loisir comme pour la drague. Repérons quelques plages où les naturistes gays peuvent ne rougir que du soleil.

Miribel Jonage

Le grand parc naturel accueille sur une rive de son lac (du point G au point H) les garçons qui préfèrent les garçons, dont une grande partie se débarrasse ici sans complexe de ses vêtements. Accessible en vélo par les quais du Rhône ou en voiture par l'autoroute de Genève, la plage de Miribel est des plus prisées et donc des plus fréquentées.

Parc de la Feyssine

Moins loin et souvent plus polisson. À quelques minutes de la Presqu'île sur les quais du Rhône au niveau de la Cité internationale. Quelques bancs de cailloux offrent pour les plus feignants un terrain de bronzette dès la hauteur du Parc de la tête d'or, mais pour tomber la chemise, mieux vaut pousser jusqu'à la Feyssine.

Les bords de l'Ain

La voiture est nécessaire pour rejoindre la rivière dont on dit qu'elle est la plus propre de France. Une fois arrivé au village de Saint-Maurice de Gourdans (Autoroute de Genève, sortie Balland), il faudra emprunter des sentiers jusqu'à trouver un coin de plage non occupé. Ici la population est très mélangée et volontiers naturiste. L'eau parfaitement claire est idéale pour se baigner.

Enfin, pour tous ceux qui malgré les tentations préfèrent garder le maillot, Lyon vous offre désormais de grands espaces pour prendre le soleil, notamment l'axe Parc de Gerland, berges du Rhône, Parc de la Tête d'Or (notons à propos de ce dernier que la simple exhibition d'un torse y est prohibée, une police des mœurs à vélo parcourant les allées en permanence).

Bertrand Casta

Photo-reportage

ITEM

© Martin Barzilai / ITEM

Michel 38 ans, Fort de France, mars 2007

CHAQUE MOIS, DÉCOUVREZ UN CLICHÉ EXTRAIT DU PROJET «ÊTRE HOMO» MENÉ PAR LE COLLECTIF ITEM.

Michel, 38 ans, est enseignant et militant associatif de l'association de lutte contre le sida Amvie. Le 22 décembre 2006, il distribuait des préservatifs et des brochures d'information quand deux jeunes gens l'ont accosté en lui demandant une cigarette et l'ont agressé avec un cutter : 21 points de suture. Une agression homophobe parmi d'autres dans un département ouvertement hostile et violent à l'égard de la communauté LGBT. Une homophobie prégnante cautionnée par le discours politique, lui-même empreint d'une forte religiosité. Raymond Occolié (conseiller régional et délégué national du PS) s'oppose fermement au mariage homo en s'appuyant sur la Bible qui qualifie l'homosexualité d'abomination. Marlène Lanoix (1ère secrétaire fédérale du PS) n'est pas en reste, puisqu'elle qualifiait en juillet 2004 le PACS de "*dérive décadente*". Si l'on ajoute à cela la voix des chanteurs locaux tels Lieutenant ou Admiral T appelant à brûler les "*makoumés*" (pédés en créole), on est loin des cartes postales ! En contre point, le travail d'associations comme An Nou Alle ou des initiatives comme les fêtes *Jungle Juice*, gay friendly, participent à la lente évolution des mentalités...

Bertrand Gaudillère & Martin Barzilai

Lu dans la presse

Sex bomb Gay
Une bombe "gay" transformant des soldats ennemis en homosexuels préférant faire l'amour à la guerre, l'idée saugrenue avait été proposée en 1994 par un laboratoire militaire au Pentagone, qui n'a pas donné suite.
20 minutes, le 15 juin

Le bear sort de sa tanière
Pour les chasseurs de tendances comme pour les publicitaires, le «*bear*» est la nouvelle figure du gay branché, avec barbe et pilosité foisonnante, rugueux et authentique, ne s'embarrassant pas de sophistication... Bref, la nouvelle icône mâle de la communication publicitaire hygiène-beauté et prêt-à-porter de luxe.
Les Echos, le 12 juin

Colique évangélique
«*Vade retro, satanismo! Vade retro homosexualismo !*», tels étaient les mots d'ordre lancés lors d'une manifestation géante hier, jeudi 7 juin, dans les rues de Sao Paulo. Selon les chiffres de la police, un million de protestants évangéliques manifestaient pour réaffirmer leur foi chrétienne et condamner l'homosexualité, à l'appel de l'Église, dans la capitale économique du Brésil.
Têtu, le 8 juin

Justice et lycra
Ce sont les Super Amigo : un groupe de super-héros catcheurs qui luttent contre les forces du mal certes, mais surtout contre la discrimination et les injustices sociales. Écologiste universel, Super quartier, Super animal, Frère tempête et Super gay sont en fait des personnages venus d'un documentaire où le réalisateur Arturo Perez Torres compare Mexico à Gotham City. Ces héros en collant lui permettent d'aborder les violations des droits de l'Homme sans le *pathos* habituel.
Têtu, le 29 mai

Dimanche 22 Juillet

déverrouillage dès 18h Entrée gratuite

ZONE CLASSEE X

Le dernier Hot Gay Tea Dance de la saison

Zone 1 dés 18h - 21h Apéro Grillades Sexy douches dans le Parc

Zone 2 dès 21h Dancefloor, Hard & Sexy Dancers

Zone 3 dès 21h Zone Rouge avec Ciné X

11h - 18h Réveil sonore à

de 18h à 1h à

60, montée de Choulans Lyon 5
Info 06 80 07 11 70

After avec show dès 1h à l'

Dancefloor Blackout

P 08_ _culture_culture_culture_

_culture_culture_culture

P 10_ _culture_culture_culture_

_culture_culture_culture

Dicogay

LGBT(QI)

Acronyme à géométrie variable
Plus couramment utilisé : LGBT, soit Lesbien, Gay, Bi, Trans
Appendice aléatoire : Q pour Queer, I pour Intersexe

Au commencement était l'homme. Un homme générique considéré comme tel grâce à deux qualités essentielles : la station debout et le langage. L'homme moderne est éminemment plus complexe à cerner, on le considère entre autres selon ses pratiques sexuelles et plus récemment selon son identité de genre. On a ainsi vu succéder au mouvement gay et lesbien la galaxie LGBT qui lui adjoint, en la reconnaissant, l'existence de personnes bi et transexuelles. Le Q, ajouté un peu plus tard, doit permettre quant à lui de clore cette liste puisque le mot *Queer* est censé recouvrir toutes les réalités de genre et de sexe «bizarres» ou marginales. Oui mais voilà, un transsexuel a en théorie finalisé son changement de sexe, s'est fait opéré ; absent(e)s donc de la liste tous ceux et toutes celles qui sont entre deux sexes, en transition ou définitivement. On greffe donc le I de Intersexe. Tout cela est bien fastidieux. Cette volonté de rendre visibles toutes les différences tend à compartimenter les comportements. Pourquoi ne pas distinguer chez les gays et les lesbiennes (ici définis par leurs pratiques homosexuelles) les *butchs* (masculins) et *fems* (féminins) puisque la considération du genre est entrée dans la liste ? LGBBFTQI, CQFD. Par ailleurs, qui est Bi ? Des homos qui ont parfois des expériences hétérosexuelles, des hétéros qui se laissent parfois tenter ou bien les puristes 50/50 ? Peut-on ranger tous ces gens derrière une même lettre ? Ce qui constituait au départ la revendication d'une possible voie alternative à l'hétérosexualité s'est transformé en un agrégat de luttes catégorielles ; les combats identitaires pour la différence de chacun priment désormais sur le combat politique pour la diversité de tous.

Bertrand Casta

E.P.S.

Fais tourner

Revoilà le tour de France, aussi institutionnel que scandaleux. La petite reine a vraiment du mal à décrocher.

Le cyclisme, c'est un peu comme la politique. Il existe trois degrés de lecture pour l'appréhender. Il y a les non-initiés pour qui "*c'est tous des pourris*" ; d'autres, plus impliqués, avec ce soupçon de naïveté qui permet de garder la foi, qui répondent : "*on peut pas dire ça, il y a forcément des gens sincères*" (Bayrou et/ou Jalabert ?) ; et enfin les spécialistes, froids et cyniques, qui balancent : "*ah ! si, si, ils sont tous pourris. Mais c'est le jeu*". L'autre point commun entre les deux disciplines, c'est cette volonté de fermer les yeux, afin de se sentir moins floué : le "*Mais ils vont le laisser tranquille ce pauvre Chirac, ce sont des histoires qui ont trente ans*" est transposable en "*évidemment qu'il est chargé Armstrong. Mais de toute façon, ils le sont tous, alors c'est quand même le meilleur qui gagne à la fin*". Une façon comme une autre de justifier la dernière décennie. Parce que pendant que le Grand Jacques se contentait de rester dans le peloton, laissant les autres rouler pour lui, ne tentant qu'un coup d'éclat dans le col de Bagdad avant de mettre ses lunettes dans la descente, tous les vainqueurs de la Grande boucle depuis 1996 se sont (fait) piquer. Soit cinq coureurs (Riis, Ullrich, Pantani, sept fois Armstrong et Landis) pour douze éditions d'affilée. Miguel Indurain, qui a régné sans partage entre 1991 et 1995, n'a jamais vraiment été mis en cause. Peut-être a-t-il bénéficié de l'émergence simultanée de la *dance*, bien qu'une éventuelle diversion orchestrée grâce à la complicité de Dr Alban et Ace of Base puisse paraître quelque peu tirée par les cheveux. Mais on a bien compris qu'en matière de cyclisme, la suspicion prévaut. Dès lors, il devient compliqué de s'emballer pour une édition 2007 qui accouchera pourtant d'un nouveau vainqueur, par la force des choses. Un novice dont on louera le côté humain, le coup de fouet qu'il a redonné à une épreuve qui en avait bien besoin, etc. Floyd Landis, le dernier "lauréat", a tenu quatre jours : une autre manière de réaliser une perf'. Il semblerait que d'autres junkies soient motivés pour "*fonce-der*" le record : six ou sept favoris sont d'ores et déjà suivis par l'Union de Cyclisme Internationale (UCI) pour leurs relations suspectes et leur tendance à s'entraîner cachés. Encore une édition qui promet. Ça va être de la bonne.

Pierre Prugneau

Les

Rock (?) and Folle

Out of Prison break

À force de persuasion, on parvient à transformer ses rêves en réalité. C'est une technique bien connue des gays qui fantasment sur des hétérosexuels, refusant d'admettre qu'ils sont perdus pour eux. Ainsi, sous la pression de millions d'hommes qui s'étaient convaincus que Wentworth Miller, l'acteur de *Prison break*, était homosexuel, la rumeur prend des allures de vérité. Des allures seulement, car comme souvent, c'est le blogueur *outer* Perez Hilton, bientôt plus connu que les stars qu'il traque, qui a annoncé la nouvelle. L'information selon laquelle il vivrait avec l'acteur Luke McFarlane a été reprise par un site Internet *people Entertainment Wise*. Ce compagnon présumé est l'ex-petit ami de TR Night, l'acteur de *Grey's Anatomy* qui a fait son *coming out* il y a quelques mois ; aucun doute donc quant à lui... Ce n'est pas la première fois qu'on soupçonne le sculptural acteur de *Prison Break* de fréquenter des garçons ; en janvier dernier déjà, il avait dû démentir les rumeurs, en admettant, plutôt sport, qu'elles ne le dérangeaient pas : «*Tout ça, c'est du fantasme. Si certaines personnes veulent m'imaginer avec une femme, ou un homme, ou les deux à la fois, cela ne me pose pas de problème*».

Bertrand Casta

Le mateur de cigare

Le choix de l'été

Le choix d'allumer tel ou tel cigare dépend de la personnalité du mateur, de son humeur et du moment. De la personnalité, car il appartient à chacun de préférer tel ou tel format. De l'humeur parce que c'est ce qui se commande le moins. Du moment surtout, car tout module doit se fumer en paix, exige du temps et de la disponibilité. Se taper un cigare à la sauvette peut avoir son charme, mais attention alors, ne pas se tromper de module. Trop gros, vous n'en viendriez pas à bout. Le cigare se savoure d'abord avec les yeux, on le déshabille de sa bague, on en estime la qualité d'après l'allure extérieure, la tension, le lissage de la cape. On continue avec les doigts qui en évaluent la souplesse, on poursuit avec la circoncision du bout, puis on l'allume : commence alors la dégustation proprement dite. L'étape décisive est celle du choix : court ou long, mince ou épais, choix de la couleur et vérification du bon état de conservation. Un coup d'œil, en général, suffit à éliminer les recalés. En plein air, se trouver un coin discret à l'abri des grands vents, au milieu des bosquets, participe d'une bonne dégustation. Alors n'hésitons plus, cet été, dégustons !

Olivier Rey

D'après *L'Abécédaire du cigare*, de Eric Deschodt, Flammarion

Mes amies les filles

Soldes monstres

Les hostilités sont lancées. Ruées dans les travées, carte bleue essoufflée avant même d'avoir chauffé. Le moment tant attendu est arrivé. Les soldes réjouissent autant les journalistes que les consommateurs, enfin des vrais sujets ! «*Et vous Madame, combien envisagez-vous de dépenser aujourd'hui ? Entre 300 et 500 euros, mais pas plus !*». Normal. Non à la vie chère. On aime, autant chez Pernaut que chez Pujadas, montrer ces visages rayonnants, exaltés, carnassiers parfois. «*Je l'aurai avant toi ma chérie ce débardeur rayé à - 50%*». Quel bonheur aussi de voir ce jeune homme perdu au milieu des amazones, qui confie à la *reporter* (de guerre ?) que sa compagne travaillant, elle l'a chargé d'aller acheter des articles qu'elle a auparavant repéré. Je suis une femme libre. Ce qui est assez étonnant, mais qui ne semble étonner personne, c'est que les commerçants affirment tous sans scrupules qu'ils font une bonne partie de leur chiffre d'affaires pendant les soldes. Finalement, pas sûr qu'on fasse des affaires en achetant à - 50%, mais on se fait juste un peu moins plumer. C'est dans l'air du temps, gagner plus, c'est désormais perdre moins.

_R.B._

agenda_agenda_agenda_

P 14_ guide_guide_guide_

Eroscope

Signe du mois : Cancer (22/06-22/07)

Cher Cancer, non, vous ne rêvez pas ! Vous voilà dans les airs et vous volez bien au septième ciel de la passion. Non, ce n'est pas qu'un lointain fantasme... En ce mois de juillet, les astres vous permettront de goûter des joies amoureuses intenses qui mêleront subtilement tendre douceur et sexualité ardente. Les célibataires auront la cote et se tailleront un franc succès. Tous les natifs et natives du signe auront donc de bonnes chances d'avoir le cœur en fête et le c.. en feu !

Bélier (21/03-20/04)

Vénus sera tout miel, tout sucre pour les natifs du Bélier. Vous serez dans d'heureuses dispositions d'esprit et de corps, sachant créer autour de vous une ambiance chaleureuse et sensuelle. Vous aimerez charmer, mêlant érotisme et délicatesse. Vous vous laisserez porter par vos élans et vous épanouirez dans vos relations affectives.

Taureau (21/04-21/05)

Surprenant ! Tel sera le mois de juillet pour vous. Des aventures, vécues comme de simples "plans", pourraient prendre une ampleur que vous n'aviez pas prévue et même trouver leur conclusion dans une relation durable ! En tout cas, les unions formées cet été auront de belles chances de succès sous le regard complice de Vénus !

Gémeaux (22/05-21/06)

Vous traversez une période pénible, voire douloureuse sur le plan sentimental. En perspective, des relations passionnées, violentes, très érotiques mais difficiles à vivre ou se nouant dans un contexte orageux de crises et de jalousie. Des affrontements peuvent s'ensuivre, préférez la lutte des corps à celles des mots !

Lion (23/07-23/08)

Vous qui êtes pourtant d'un naturel si entier, vous vous sentirez tiraillé ce mois-ci. En effet, vous oscillerez entre deux tendances : d'un côté, une envie de vous évader et de connaître de nouvelles sensations fortes ; et de l'autre, une envie de stabiliser votre vie affective et votre couple. Un choix s'impose même s'il n'est pas facile à faire.

Vierge (24/08-23/09)

La prudence s'impose ce mois-ci : soyez plus respectueux de la liberté de votre partenaire ! Si vous estimez qu'un flottement existe dans le couple, faites l'effort d'en parler franchement et sereinement plutôt que de mettre inutilement la pression à votre partenaire, sinon gare aux dépressions en tout genre.

Balance (24/09-23/10)

Si votre couple est déjà formé, vous vivrez une période très hot dans l'esprit d'*Histoire d'O*, surtout si vous êtes lié a un natif du Bélier. Si vous êtes célibataire, vous pourriez faire une belle rencontre ce mois-ci, à condition que vous n'ayez ni vos beaux yeux ni votre langue dans votre poche !

Scorpion (24/10-22/11)

Les astres vous soutiennent ce mois-ci et vos désirs amoureux pourraient être exaucés, avec l'appui de Pluton dans votre ciel. Les couples comme les célibataires auront l'embarras du choix ! Mais, ne vous conduisez pas comme l'âne de Buridan, tachez de savoir exactement ce que vous voulez.

Sagittaire (23/11-21/12)

Certes, vous êtes d'un naturel conservateur et tenez avant tout à la stabilité, mais les influences astrales vous inclineront à l'exagération dans une attitude assez inquisitrice, faisant en sorte que votre partenaire soit constamment obligé de se justifier sur tout. Gare a l'agacement de ce dernier, jouez l'ouverture sous toutes ses coutures pour libérer la pression !

Capricorne (22/12-20/01)

À l'image des Sagittaires, vous aurez vous aussi tendance à vous montrer particulièrement jaloux, voire un peu tyrannique avec votre partenaire, l'accablant parfois de reproches ou allant même jusqu'à l'espionner. Faites votre maximum pour rester lucide et déjouer cette tendance, sinon vous pourriez bien dormir a l'hôtel des culs tournés.

Verseau (21/01-18/02)

Tout un assortiment de planètes fortes et fougueuses séjournera dans votre ciel en juillet, vous prodiguant des désirs intenses et des passions débordantes. Gare justement à ces débordements qui pourraient tout autant engendrer des vraies scènes de couple que des chevauchées endiablées sur l'oreiller !

Poissons (19/02-20/03)

Ce mois-ci, l'amour grandira et vous vous en apercevrez un peu plus chaque jour ! Battez donc le fer tant qu'il est chaud et profitez donc des soldes pour dénicher des sous-vêtements affriolants, sans oublier un petit cadeau pour l'être aimé. Laissez parler votre flair légendaire pour trouver ce qui fera bander votre partenaire !

MATTHIEU CESARI Astrologue & Voyant
Votre boutique ésotérique à Lyon
32, rue du Plat 69002 Lyon
04.78.42.87.27
www.astrolyon.com

LAX BAR
ouvert 7j/7 de 16h à 3h
tHe LAX BaR
Cave à vins du monde, champagnes, assiettes campagnardes...
Du 1er juillet au 15 août,
PRIX D'ÉTÉ
bière 2,50€ ; alcools 5€
2, rue coysevox - Lyon 1er - 04 78 27 10 14 - www.laxbar.org

Le Club "Hétéro - Friendly"
Des Hautes-Alpes à GAP (05000) - STATION LA JOUE DU LOUP
Propose, à partir du 15 décembre 2006
Week-end CLUB
Pili's CLUB
1 NUIT sur place
1 ENTRÉE au Pili's Club + 1 Conso
PRIX SPÉCIAL : 45 €/pers.
(Par personne, à partir de 3 personnes) www.lajoueduloup.com
STATION LA JOUE DU LOUP - 05 250 AGNIERES EN DEVOLUY - Tél : 04 92 58 59 59

Come in WE'RE
OPEN*
*nous sommes ouvert (pendant tout l'été...)
Mercredi 11 Juillet
à partir de 20h00
NEOS-concert LIVE jazzy
indo café®
14 rue de la Thibaudière, 69007 Lyon
T / 04 78 58 33 80 - Réservation SMS / 06 99 23 72 30 - www.indocafe.fr
Métro Saxe-Gambetta / Jean Macé
Station Vélo'V Jean Jaurès
© KOLLEBOLLE.COM